Le Miroir

by Cholerae

Category: Harry Potter
Language: French
Characters: Harry P.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-09 01:10:55
Updated: 2016-04-19 00:29:05
Packaged: 2016-04-27 20:32:01
Rating: T
Chapters: 4
Words: 8,070
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Un miroir magique diffÃ©rent aurait pu changer bien des choses ! Un "Et Si" basÃ© sur le Miroir du DÃ©sir. ATTENTION : ceci est une histoire courte, de 6 Ã 10 chapitres.

1. Chapter 1

Le Miroir 1

Il ferma la porte rapidement mais en essayant de ne pas faire de bruit et s'appuya sur elle, comme pour empÃªcher quiconque de l'ouvrir. Le cÅ“ur battant, le souffle rauque, il compta les secondes : un, deux, trois, quatreâ€¦

- Il est passÃ© par lÃ , ma tourterelle ! allons, Mrs Norris, ne le laissons pas s'Ã©chapper !

Le sifflement furieux et enrouÃ© de M. Rusard raidit l'enfant contre son rempart de bois. S'il allait entrerâ€¦ si le chat-dÃ©mon sentait sa traceâ€¦ siâ€¦

Les pas et le souffle bruyant s'Ã©loignÃ¨rent. En quelques secondes le silence retomba et il fut de nouveau seul, dans une salle inconnue au cÅ“ur d'un Poudlard dÃ©sertÃ©.

Il attendit quelques minutes, autant pour Ãªtre sÃ»r que ses poursuivants l'avaient abandonnÃ© que pour laisser Ã son cÅ“ur le temps de se calmer et de cesser de battre la chamade. Quand enfin l'adrÃ©naline le quitta, il s'affaissa contre la porte, tremblant de la peur subite qu'il avait connue.

Ridicule, se dit-il, ce n'est que Rusard ! Qu'est-ce que je risque ? Une retenue ?

Mais tout Ã©tait allÃ© trÃ¨s vite et il n'avait pas eu le temps de raisonner au travers de sa peur, sans mÃªme compter la culpabilitÃ© de porter un manteau d'invisibilitÃ© sans raison valable. Si on

l'accusait d'avoir des desseins malicieux, qu'est-ce qu'il pourrait dire ? Â« On vient de m'offrir ce manteau et je l'essaie ? Â» Vraiment convaincant.

La seule idÃ©e lui fit Ã©mettre un grognement qui rÃ©sonna dans la salle, le figeant de nouveau. Regardant Ã droite et Ã gauche, il rÃ©alisa qu'il ne savait pas oÃ¹ il Ã©tait et qu'il n'y voyait rien. Il avait couru au hasard dans les couloirs et s'Ã©tait engouffrÃ© dans la premiÃ¨re piÃ¨ce ouverte. Il ne put pas s'empÃªcher de penser que c'Ã©tait dans les mÃªmes circonstance qu'ils avaient dÃ©couvert Touffu, le gigantesque chien Ã trois tÃªtes d'Hagrid : en fuyant Rusard lancÃ© sur leurs traces par Draco Malfoy sous le prÃ©texte d'un duel de minuit. Quoiqu'Hagrid affirme que Touffu Ã©tait trÃ¨s gentil et que Harry sache maintenant comment le calmer â€“ il pourrait toujours chanter ou siffler si c'Ã©tait nÃ©cessaire â€“ il n'Ã©tait pas vraiment Ã l'aise Ã l'idÃ©e de faire Ã nouveau une rencontre de ce type. Heureusement, il avait appris quelques petites choses utiles entre-temps.

- Lumos, souffla-t-il en Ã©levant sa baguette.

Sous la lumiÃ¨re douce qu'il venait de crÃ©er, il dÃ©couvrit, Ã son grand soulagement, que la piÃ¨ce Ã©tait vide et qu'aucune des crÃ©atures crÃ©es par son imagination trop fertile ne l'attendait en Ã©mettant des bruits affamÃ©s. C'Ã©tait une piÃ¨ce vide, au sol recouvert d'une Ã©paisse couche de poussiÃ¨re, dont le seul relief Ã©tait un objet d'une certaine hauteur recouvert d'une toile, placÃ© en son centre exact. Curieux, le garÃ§on s'avanÃ§a et dÃ©couvrit que la poussiÃ¨re Ã©tait absente autour de l'objet. HÃ©sitant, il avanÃ§a la main vers la toile protectrice. Ce n'Ã©tait pas une bonne idÃ©e. Il avait eu assez d'aventures pour cette nuit. Ã‡a ne le regardait pas, ce qu'il y avait sous cette bÃ¢che. Mais alors mÃªme que les pensÃ©es dÃ©filaient dans son esprit, sa main tirait dÃ©jÃ sur le tissu, le faisant glisser de son support et dÃ©couvrant un immense miroir en pied, le dÃ©passant d'au moins un mÃ¨tre.

- Zut, soupira-t-il. Il ne servait Ã rien de le nier : il Ã©tait aussi curieux qu'une fouine, et dÃ©testait les secrets, sans doute parce que les Dursley refusaient de rÃ©pondre aux questions. Il ne parlerait certainement pas de sa dÃ©couverte Ã ses amis : Â« Oh oui ! j'ai dÃ©couvert un miroir ! Â». Si excitant.

- Laisse tomber, Potter, marmonna-t-il en commenÃ§ant Ã se pencher pour rattraper la toile.

Il se figea soudain. Le miroir, qu'il n'avait pas bien regardÃ©, n'avait jusque-lÃ affichÃ© qu'une image banale : celle d'un petit garÃ§on trop curieux et debout aprÃ¨s le couvre-feu. Mais au moment oÃ¹ il s'Ã©tait penchÃ©â€¦ il se redressa lentement, les yeux rivÃ©s sur la surface rÃ©flÃ©chissante. Oui, lÃ â€¦ il lui avait bien semblÃ© voirâ€¦

Il se figea devant l'objet, la main crispÃ©e sans s'en apercevoir sur la toile qu'il n'avait pas lÃ¢chÃ©e. Son reflet avait disparu. Le mercure du miroir avait commencÃ© Ã tourbillonner et l'avait entrainÃ©, le dÃ©composant en petits Ã©clats de couleurs sur la glace comme une mosaÃ¯que sur un fond argentÃ©. Le tourbillon continuait de plus belle, dispersant et rÃ©arrangeant les Ã©clats de couleurs comme un puzzle, jusqu'Ã ce qu'une nouvelle image apparaisse en face de lui. Il ne put retenir une exhalaison brutale.

C'Ã©tait lui. Ou plutÃ´t, _un_ lui. Un lui diffÃ©rent. Un Harry Potter qu'il n'avait jamais vu, jamais imaginÃ©. Il dÃ©visagea l'image, cherchant les diffÃ©rences et fascinÃ©. Un peu plus vieux, peut-Ãªtre ? Un peu plus grand, certainement, mÃªme si pas de maniÃ¨re Ã©vidente. Pas de lunettes ! Il retint un soupir, un peu envieux de ce Harry qui s'Ã©tait dÃ©barrassÃ© des reliques que lui-mÃªme portait sur le nez. L'autre portait comme lui la robe noire de Poudlard, celle d'un Ã©lÃ¨ve de l'institution oÃ¹ il Ã©tait inscrit, la diffÃ©rence Ã©tant la tombÃ©e impeccable de la robe, sans un pli ou une miette en trop. Harry sourit un peu Ã l'idÃ©e d'un alter-ego bien tenu. Etait-ce lÃ leur diffÃ©rence principale ? Y avait-il un univers oÃ¹ Harry Potter se prÃ©occupait de sa toilette ? Un rire dÃ©placÃ© lui chatouilla la gorge en pensant Ã la diffÃ©rence que cela aurait pu provoquer dans ses aventures. Â« Oh non, je ne peux pas courir, je vais froisser ma robe ! Â» Â« Je ne peux pas briser le couvre-feu, Ron, si je ne dors pas mes huit heures j'ai des poches horribles sous les yeux. Â» Â« Si ce chien me bave dessusâ€¦ Â»

Essayant d'Ã©touffer son rire, il reporta son attention sur son reflet, notant au passage qu'il s'Ã©tait habituÃ© Ã la magie plus vite qu'il l'aurait cru : il Ã©tait rentrÃ© en septembre, on n'Ã©tait qu'en dÃ©cembre et les miroirs magiques le faisaient dÃ©jÃ ricaner. De quoi serait-il capable en fin d'annÃ©e ? De duels magiques contre des revenants ?

- Reprends-toi, Potter, marmonna-t-il encore une fois. Un peu de sÃ©rieux serait de mise dans la situation.

Mais rien d'extraordinaire ne se passait dans le miroir, en fait : on aurait dit que son alter ego, trÃ¨s concentrÃ©, faisait ses devoirs. La plume courait sur le parchemin avec une alacritÃ© que Harry ne maitrisait certainement pas, et la rapiditÃ© avec laquelle l'autre parcourait les livres Ã©talÃ©s sur la table autour de lui et relevait les rÃ©fÃ©rences l'Ã©poustouflait un peu.

J'espÃ¨re que c'est une version future de moi, pensa-t-il. Ã‡a ne me ferait pas de mal de pouvoir faire mes devoirs avec facilitÃ©. Encore que les cheveux longs, je sais pasâ€¦

L'autre semblait porter ses cheveux extrÃªmement longs, comme en tÃ©moignait la tresse Ã©paisse posÃ©e sur son Ã©paule. C'Ã©tait certainement plus rangÃ© que sa propre touffe dÃ©sordonnÃ©e mais s'il avait le choix, il aurait plutÃ´t optÃ© pour une coupe courteâ€¦ Il grimaÃ§a en pensant qu'il n'avait peut-Ãªtre pas le choix. Peut-Ãªtre que rien ne pouvait calmer son systÃ¨me pileux dÃ©chainÃ© et que le laisser pousser Ã©tait la seule solution. Les coupes de tante PÃ©tunia n'avaient certainement pas aidÃ©.

Au moins Ã§a lui allait bien Ã§a lui donnait un petit air sÃ©rieux qu'il ne dÃ©testait pas. Il espÃ©rait juste qu'il existait des sorts spÃ©cifiquement pour prendre soin des cheveux, sinon il allait passer des heures le peigne Ã la main. Peut-Ãªtre que leurs univers n'Ã©taient pas si diffÃ©rents, aprÃ¨s tout : lui aussi devrait bientÃ´t refuser les aventures : Â« DÃ©solÃ© Ron, je dois me donner cent coups de brosse avant d'aller me coucher, sinon je frise. Â» Une excuse valable si pas vraiment glorieuse.

L'ennui le gagna bientÃ´t. Il Ã©tait vraiment blasÃ©. Un miroir

offrant une vision du futur â€“ ou d'un autre univers, difficile Ã dire â€“ Ã§a ne se rencontrait pas tous les jours ! Sauf Ã Poudlard oÃ¹ chiens Ã trois tÃªtes, fantÃ´mes et trolls abondaient, ainsi d'ailleurs que miroirs qui commentaient votre toilette et l'Ã©tat de vos robes Tous. Les. Fichus. Matins. Quelquefois un peu de silence serait bienvenu, et il avait plus d'une raison de ne pas s'attarder dans la salle de bains plus que nÃ©cessaire. Tout Ã§a pour dire que si la vision d'un futur mieux coiffÃ© et plus diligent ne le dÃ©rangeait pas, il ne se sentait pas vraiment tenu de rester Ã contempler sa propre face jusqu'Ã la fin des temps, il ne s'aimait pas Ã ce point-lÃ . Se rapprochant lentement du meuble avec un sourire â€“ sa soirÃ©e se terminait sur une note plus sympathique qu'il ne l'aurait cru â€“ il haussa un peu la toile qu'il avait gardÃ©e dans les mains pour l'en recouvrir. A la derniÃ¨re seconde, sur un coup de tÃªte, il laissa retomber le voile et libÃ©rant une main, il frappa au miroir comme on cogne Ã une porte. Pourquoi pas ?

Dans le futur, il raconterait cet incident Ã une personne et exactement une, en chuchotant et un verre Ã la main, et quand cette personne lui demanderait son train de pensÃ©e Ã ce moment-lÃ , il jurerait que tout ce qui avait traversÃ© sa tÃªte avant son geste incongru avait Ã©tÃ© quelque chose comme : Â« Ã§a serait chouette s'il pouvait me donner des informations sur le futur. Â» Aucune rÃ©vÃ©lation, suspense ou conviction n'accompagnait cette pensÃ©e, c'Ã©tait comme de toucher l'Ã©cran de tÃ©lÃ© en lui disant Â« ce serait chouette de ta part de me donner les numÃ©ros du loto Â» avant de l'Ã©teindre et de passer Ã autre chose ! Mais la tÃ©lÃ©vision, surtout la tÃ©lÃ©vision des Dursley ne rÃ©pondait pas aux priÃ¨res, et il aurait dÃ» mieux savoir que de risquer une pensÃ©e pareille dans un lieu comme Poudlard oÃ¹ tout pouvait arriver.

Son double releva la tÃªte et fixa directement son regard sur lui, l'air choquÃ©.

Harry s'Ã©trangla et lÃ¢cha prise sur la bÃ¢che qui glissa au sol oÃ¹ elle git oubliÃ©e. Prisonnier du regard de son reflet, il retint son souffle jusqu'Ã ce que le manque d'air l'oblige Ã le relÃ¢cher.

- Qu'est-ce queâ€¦ ! s'exclama-t-il, sincÃ¨rement choquÃ©.

L'autre posa sa plume d'un geste dÃ©cisif, et notre Harry remarqua qu'il n'avait pas du tout peur, ou du moins que cela ne se voyait pas.

- C'est la premiÃ¨re fois que je suis contactÃ© par une version de moi-mÃªme, dit l'autre d'un ton amusÃ©. Je sais qu'on finit par tout voir dans le monde magique mais je dois avouer que je ne m'y attendais pas du tout.

* * *

><p>A Suivre.<p>

2. Chapter 2

Le Miroir 2

_Son double releva la tÃªte et fixa directement son regard sur lui,

l'air choquÃ©._

_Harry s'Ã©trangla et lÃ¢cha prise sur la bÃ¢che qui glissa au sol oÃ¹ elle git oubliÃ©e. Prisonnier du regard de son reflet, il retint son souffle jusqu'Ã ce que le manque d'air l'oblige Ã le relÃ¢cher. _

- Qu'est-ce queâ€¦ ! s'exclama-t-il, sincÃ¨rement choquÃ©.

_L'autre posa sa plume d'un geste dÃ©cisif, et notre Harry remarqua qu'il n'avait pas du tout peur, ou du moins que cela ne se voyait pas. _

- C'est la premiÃ¨re fois que je suis contactÃ© par une version de moi-mÃªme, dit l'autre d'un ton amusÃ©. Je sais qu'on finit par tout voir dans le monde magique mais je dois avouer que je ne m'y attendais pas du tout.

Harry, toujours assommÃ©, ne put que hocher la tÃªte. Il remarqua en passant que si leurs voix Ã©taient identiques en timbres, l'autre avait des inflexions bien plus raffinÃ©es, presque un accent qu'il n'avait entendu que sur la BBC : celui des hautes castes. Avait-il Ã©tÃ© Ã©levÃ© diffÃ©remment ? Et soudain, un espoir fou l'envahit.

- Est-ce queâ€¦, fit-il, pour se taire immÃ©diatement aprÃ¨s, la question Ã©tant sortie sous la forme de cri et ayant fait rÃ©sonner la salle entiÃ¨re.

- Tu n'as pas besoin de parler, fit l'autre aprÃ¨s quelques instants. Si tu touches l'objet qui nous mets en contact â€“ un miroir, peut-Ãªtre ? â€“ j'entendrais ce que tu penses dans ma direction.

Notre protagoniste toucha de nouveau le miroir, cette fois avec plus de prÃ©cautions â€“ il ne voulait pas passer de l'autre cÃ´tÃ© du miroir, merci, tous les romans s'accordaient pour dire que ce n'Ã©tait pas une bonne idÃ©e â€“ et pensa avec hÃ©sitation :

- Es-tu le moiâ€¦ je veux dire Harryâ€¦ nous ? Celui qui a Ã©tÃ© Ã©levÃ© par les Potter ?

Le visage de l'autre s'assombrit et la rÃ©ponse fut Ã©vidente avant mÃªme qu'il ouvrit la bouche.

- DÃ©solÃ©, mon vieux, dit-il avec douceur et un regard de sympathie. Toujours un orphelin. Pas de chance.

Harry en fut dÃ©raisonnablement dÃ©Ã§u. Bien sÃ»r, des milliers d'autre lui devaient Ãªtre orphelins, mais Ã§a craignait quand mÃªme.

- DÃ©solÃ© aussi, Â« dit Â» ce Harry. Heu, comment je t'appelle ?

Une envie de rire fugace traversa le visage de l'autre.

- Appelle-moi Potter et je t'appellerais Hadrien ? suggÃ©ra-t-il. On ne devrait pas avoir de mal Ã s'en rappeler et on est habituÃ©s aux deux, doncâ€¦

- Les gens t'appellent Potter ? demanda Harry, curieux.

- Benâ€¦ oui, fit l'autre surpris. Poudlard est un peu informel, mais on est quand mÃªme en Angleterre, la patrie du Â« prendre sur soi Â». Mes amis m'appellent Hadrien, mais la plupart des Ã©lÃ¨ves m'appellent Potter. Ã‡a ne te dÃ©range pas si j'utilise ton prÃ©nom ?

- En fait c'est Harry, fit notre hÃ©ros, un peu dÃ©passÃ©.

L'autre sembla aussi Ã©bahi par cette remarque.

- Eh benâ€¦ Je savais que c'Ã©tait un univers parallÃ¨le, je veux dire, quand un double de toi apparait qu'est-ce que Ã§a peut Ãªtre, mais j'avais pensÃ© que les diffÃ©rences seraient les Ã©vÃ¨nements importants, pas les petits dÃ©tails, tu vois ce que je veux dire ?

Harry se retrouva Ã hocher la tÃªte avec Ã©nergie.

- Je vois exactement ce que tu veux dire ! affirma-t-il avec ferveur. Je, heu, l'aurais pas aussi bien dit mais c'est Ã§a.

L'autre rit.

- Si tu veux faire de la thÃ©orie magique, tu as intÃ©rÃªt Ã avoir du vocabulaire ou tu te retrouveras Ã sortir des trucs comme Â« je veux que Ã§a fasse Ã§a mais Ã§a ne marche pas ! Â» Les gens ne peuvent pas t'aider si tu ne peux pas t'expliquer clairement. Je peux te dire que j'ai bossÃ© pour avoir ce vocabulaire.

- Tu fais de la thÃ©orie ? sortit Harry surpris, qui ne savait pas s'il devait le plaindre ou le fÃ©liciter. Un regard rapide de l'autre montra qu'il n'avait rien perdu de la nuance, mais il rÃ©pondit sans se faire prier.

- J'ai Ã©tÃ© accro aux runes dÃ¨s que j'ai compris le principe, reconnut-il, et je suis bon en langues. L'arithmancie c'est plus dur, il faut une bonne base en mathÃ©matiques et je ne suis pas un naturel, j'ai dÃ» acheter des livres de classe â€“ sixiÃ¨me cinquiÃ¨me quatriÃ¨me â€“ afin de me remettre Ã niveau. Mais j'avais dÃ©cidÃ© de devenir un enchanteur depuis la deuxiÃ¨me annÃ©e ou peut-Ãªtre plus tÃ´t, et tu as besoin de comprendre ce que tu fais.

Harry dÃ©bordait de questions et ne savait pas par laquelle commencer.

- Tu achÃ¨tes des livres moldus ? fut ce qui sortit. Vu le mouvement presque imperceptible de recul de son double, ce n'avait pas Ã©tÃ© le meilleur choix.

- Je n'utilise pas ce mot, fit l'autre avec une certaine prudence. Je sais que d'autres le font, pour leurs propres raisons, mais Ã©tant donnÃ© qui est ma mÃ¨re, Ã§a me semble plutÃ´t dÃ©placÃ©.

Potter le fixait d'un regard inscrutable. Son sourire et son comportement relaxÃ© avaient disparu. Harry se dit qu'il devait se demander s'il Ã©tait tombÃ© sur sa version bigote.

- Non ! s'exclama-t-il. Je suis pasâ€¦ je veux pas direâ€¦

Il s'arracha presque les cheveux de ne pouvoir sortir ce qu'il voulait.

- C'est pas Ã§a !

L'autre rit malgrÃ© lui et se dÃ©tendit un petit peu.

- C'est moins insultant de ton cÃ´tÃ© ? suggÃ©ra-t-il.

Harry grimaÃ§a et avoua la vÃ©ritÃ©.

- Non. C'est toujours un mauvais mot et les sang-pur l'utilisent comme insulte. C'est horrible Ã dire mais je crois que je l'utilise parce que tout le monde le fait.

L'autre fronÃ§a les sourcils, pas vraiment impressionnÃ©.

- Tu rÃ©alises que Â« tout le monde Â», c'est toi aussi ? Et que si tu ne le faisais pas, d'autres se poseraient peut-Ãªtre des questions ?

Il grimaÃ§a, n'y ayant jamais rÃ©flÃ©chi.

- Il y a tellement de choses diffÃ©rentes ici, et jamais une explication ! geignit-il. Entre les trolls et les chiens Ã trois tÃªtes, je crois que je fais mÃªme plus attention Ã ce que je dis et comment je le dis. C'est nul quand mÃªme, reconnut-il. DÃ©solÃ©.

L'autre avait l'air de se ramollir.

- Je vois ce que tu veux dire, accorda-t-il. Poudlard n'est pas une trÃ¨s bonne Ã©cole si tu veux apprendre les choses qui comptent, tu as intÃ©rÃªt Ã te bouger et Ã poser des questions Ã ceux qui n'ont pas de raison de te mentir. Sinon, ceux qui essaient d'Ãªtre polis utilisent Â« normaux Â», Â« autres Â», Â« non-magiques Â» mais c'est un peu long, et depuis un ou deux ans il y a une sorte de mode oÃ¹ on parle de nÃ©techs pour nÃ© dans une civilisation technologique et de Â« techs Â» ou Â« technos Â» pour leurs parents. Ã‡a passe.

Notre protagoniste en resta bouche bÃ©e.

- Oh. Oui, je vois comment Ã§a pourrait plaire. NÃ©tech. Ã‡a sonne cool, Ã§a dÃ©crit bien ta situationâ€¦ mais est-ce que les sang-purs s'en servent ? J'imagine bien Malfoy dire Â« c'est assez bon pour mon pÃ¨re c'est assez bon pour moi ! Â»

Son double rit, Ã©gayÃ© par l'image.

- Ã‡a lui ressemble bien, en effet ! Si quelqu'un est obsÃ©dÃ© par son pÃ¨re, c'est Malfoyâ€¦ mais, hmm, on a un peu trichÃ© pour l'appellation.

Harry lorgna sur le visage qui lui faisait face. Potter avait l'air un peu coupable et Harry rÃ©alisa que c'Ã©tait sans doute ainsi qu'Hermione devinait sans faute quand il avait fait une bÃªtise : il Ã©tait transparent.

- TrichÃ© ? fit-il, la voix pleine de soupÃ§ons.

L'autre se redressa et le regarda bien en face.

- Ecoute, j'ai fondÃ© le club des nÃ©techs en premiÃ¨re annÃ©e, mÃªme s'il ne s'appelait pas encore comme Ã§a au dÃ©but. Avec les autres, on a discutÃ© des problÃ¨mes qu'on avait et cherchÃ© des solutions, mais on n'est pas des idÃ©alistes non plus on n'essaie pas de rendre le monde meilleur, seulement de rendre les choses plus faciles pour nous.

Il s'arrÃªta, attendant Ã l'Ã©vidence un commentaire dÃ©plaisant ou une insulte. Harry, ne voyant pas oÃ¹ il voulait en venir, se contenta de hocher la tÃªte.

- Continue, dit-il.

L'autre, surpris, le fixa en silence quelques secondes avant de reprendre.

- Hmmâ€¦ les nÃ©techs aimaient le nom, et on pensait que pas mal d'autres l'adopteraient comme un bon compromis mais en mÃªme temps il Ã©tait Ã©vident que Ã§a risquait de devenir une question politique et alors on se retrouverait dans la position de ceux pour et ceux contre. Si les Â« bons Â» utilisaient l'adjectif qu'on avait choisi, les Â« mauvais Â» refuseraient de changer de mot. Ou pour Ãªtre plus clair, si les gryffondors l'adoptaient, les serpentards s'accrocheraient Ã Â« moldu Â» pour le principe. Ce qui ne nous avancerait pas.

- Vrai, reconnut Harry qui se demandait s'il avait en face de lui la version intelligente de Harry Potter.

- Alors on en a parlÃ© et on a dÃ©cidÃ© d'en faire une mode.

Notre hÃ©ros s'Ã©trangla. C'est vraiment la derniÃ¨re chose Ã laquelle il s'attendait !

- Une mode ?! postillonna-t-il.

Son alter-ego semblait apprÃ©cier sa surprise, si son petit sourire en coin Ã©tait un indice. Qu'est-ce que Ã§a signifiait, si son double Ã©tait un petit con malicieux ? Est-ce que Ã§a disait quelque chose sur sa personnalitÃ© ? Naaaan.

- Explique, grogna-t-il.

Le petit con en question eut le culot de rire avant de reprendre.

- On a dÃ©cidÃ© que le mieux serait de ne pas en faire une discussion, pour Ã©viter les prises de parti. Alors on l'a juste lancÃ© dans la conversation. Quand quelqu'un disait Â« moldu Â», on corrigeait d'un air absent. Et quand ils nous regardaient d'un air confus, on s'excusait et on leur disait que le mot n'Ã©tait plus Ã la mode, que maintenant tout le monde disait Â« techs Â» et Â« nÃ©techs Â». Et quand ils nous demandaient pourquoi ils n'en avaient jamais entendu parler, on haussait juste les Ã©paules.

- Et Ã§a a marchÃ© ? Â« s'Ã©cria Â» Harry dont les yeux, il en Ã©tait

sÃ»r, allaient bientÃ´t tomber de sa face tant ils Ã©taient dilatÃ©s. Ã‡a ne pouvait pas Ãªtre si simple !

- Tu l'as dit toi-mÃªme, fit l'autre en haussant les Ã©paules. Â« NÃ©tech Â» sonne bien, et tout le monde veut Ãªtre cool, pas vrai ? Rappelle-toi qu'Ã la base de tout, on est une bande d'ados et de prÃ©ados. _Tout le monde _veut Ãªtre Ã la mode. On a laissÃ© le bruit courir jusqu'Ã ce que certains l'utilisent naturellement, et quand les premiers questionneurs nous ont confrontÃ©s, tout ce qu'on a eu Ã faire c'est de ne pas avoir l'air concernÃ©. Ne pas s'Ã©nerver, ne pas discuter, ne pas faire de reproches. Â« C'est la mÃªme chose Â», on leur disait. Â« Ã‡a sonne mieux, c'est tout. Tu n'es pas obligÃ© de t'en servir, Ã§a ne me gÃªne pas, si c'est important pour toiâ€¦ Â»

Harry s'Ã©trangla en pensant Ã la tÃªte de Malfoy Ã©coutant, par exemple, Justin Finch-fletchley l'assurer avec gentillesse qu'il ne serait pas offensÃ© par ses insultes rÃ©trogrades et qu'il comprenait trÃ¨s bien qu'utiliser de nouveaux mots n'Ã©tait pas Ã la portÃ©e de tout le mondeâ€¦ autant lui dire que c'Ã©tait mignon pour l'achever !

Il pleura un peu de rire devant le miroir qu'il tenait toujours fermement de la main gauche.

* * *

><p>A Suivre.<p>

3. Chapter 3

Le Miroir 3

Harry s'Ã©trangla en pensant Ã la tÃªte de Malfoy Ã©coutant, par exemple, Justin Finch-fletchley l'assurer avec gentillesse qu'il ne serait pas offensÃ© par ses insultes rÃ©trogrades et qu'il comprenait trÃ¨s bien qu'utiliser de nouveaux mots n'Ã©tait pas Ã la portÃ©e de tout le mondeâ€¦ autant lui dire que c'Ã©tait mignon pour l'achever !

Il pleura un peu de rire devant le miroir qu'il tenait toujours fermement de la main gauche.

- Tu es terrible, jura-t-il. Et personne ne s'est aperÃ§u de rien ?

Potter accueillit le compliment avec un plaisir visible et une trÃ¨s jolie rougeur. Il fallait vraiment qu'ils travaillent tous les deux sur leur visage de bois ou ils perdraient toute leur fortune au poker.

- Les plus vieux serpentards, ceux qui ne disent jamais rien, certainement. Les plus vieux serdaigles. Cedric Diggory de Poufsouffle. Perceval Weasley de Griffondor, et ses frÃ¨res les jumeaux. De notre Ã¢ge ? Zabini a rigolÃ© tout seul toute la semaine et Nott nous a offert sa Â« collaboration Â» la semaine suivante. Apparemment les solutions sans violence, c'est son truc.

- Mais pas les professeurs ? fit Harry un peu dÃ©grisÃ©.

Potter grimaÃ§a.

- Je ne sais pas pour ta version, mais de ce cÃ´tÃ©, les professeurs de Poudlard donnent l'impression d'avoir suivi une formation pour extrÃªme nÃ©gligence. Rogue me regarde bizarrement, mais il fait Ã§a depuis le dÃ©but donc pas de changement de ce cÃ´tÃ©.

Un soupÃ§on horrible avait envahi Harry pendant cette Ã©numÃ©ration. Est-ce queâ€¦ ?

- Et, heuâ€¦ fit-il subtilement. Il est carrÃ©ment atroce avec moi, mais c'est aussi parce que je suis griffondor. Tu n'as pas ce problÃ¨me, hein ?

L'autre se redressa subitement, l'air surpris et inquiet.

Mince, pensa Harry.

- Mince, souffla Potter.

Ils se regardÃ¨rent et Ã©clatÃ¨rent de rire.

- Hmm, fit l'autre. Je n'y ai mÃªme pas pensÃ©. Les petits dÃ©tails, hein ?

Harry secoua la tÃªte, rÃ©signÃ©.

- Serpentard, hein ? demanda-t-il.

L'autre, le regard mÃ©fiant, hÃ©sita avant de rÃ©pondre.

- Est-ce que Ã§a change quelque chose ? assena-t-il durement. Est-ce que tu vas passer Ã Â« tous les serpentards sont des monstres Â» comme c'est la mode Ã Griffondor ?

Harry recula devant l'accusation mais ne se dÃ©roba pas.

- Non, fit-il bravement. Le Choipeau m'a proposÃ© Serpentard moi aussi, Ã§a serait vraiment hypocrite de ma part de te faire des reproches, non ?

L'autre haussa les Ã©paules, subitement hostile.

- Encore une fois, c'est peut-Ãªtre une question d'univers, mais ici, l'hypocrisie n'a l'air de gÃªner personne. Je dirais mÃªme que c'est une qualitÃ© que les plus grands personnages ont l'air de cultiver. Alors tu m'excuseras si une remarque de ce genre ne me rassure pas vraiment.

Harry rÃ©flÃ©chit. Il savait ce qu'il voulait dire, mais trouver les mots Ã©tait plus difficile qu'on ne penserait. Bon sang, peut-Ãªtre que lui aussi devrait se mettre Ã travailler sur son vocabulaire !

- Je peux pas dire que j'aurais pas des rÃ©flexesâ€¦ malvenus, reconnut-il. Mais au moins j'en suis conscient. Est-ce que Ã§a suffira ?

L'autre se relaxa lÃ©gÃ¨rement et lui adressa un sourire pÃ¢le mais

sincÃ¨re.

- Tu serais Ã©tonnÃ© de la diffÃ©rence qu'un petit effort peut faire, promit-il. Et, euh, je suis serdaigle, en fait.

Notre Harry en resta bouche bÃ©e, avec l'impression de participer Ã un concours pour yeux en billes de loto. Il savait que son expression devait Ãªtre ridicule â€“ son reflet cachait un gloussement dans sa manche â€“ mais il pensait que Ã§a reflÃ©tait bien ce qu'il ressentait.

- Un serdaigle ?! bafouilla-t-il. _Moi ?!_

L'autre haussa les Ã©paules.

- On n'a jamais Ã©tÃ© stupides, quand tu y pense. Tu crois vraiment qu'on a survÃ©cu aux Dursley seulement grÃ¢ce Ã la chance ? Dix ans enfermÃ©s avec trois personnes qui nous haÃ¯ssent, qui nous font vivre selon une suite de rÃ¨gles compliquÃ©es et qui _refusent de nous expliquer ces rÃ¨gles_, tu crois que Ã§a ne relÃ¨ve pas des coulisses de l'exploit ?

Harry en resta sans souffle â€“ encore une fois. Son double s'Ã©tait un peu Ã©nervÃ© vers la fin, et on sentait que la question lui tenait Ã cÅ“ur. Quand Ã Harryâ€¦ il s'Ã©tait tellement habituÃ©s aux gens le traitant comme un idiot, surtout depuis qu'il avait rencontrÃ© Hermioneâ€¦

- Quand tu le dis comme Ã§a, c'est sÃ»r que c'est impressionnant, maisâ€¦

- Il y en a d'autres qui ne s'en sont pas aussi bien sortis, fit l'autre d'une voix grave. Tu as entendu parler de _l'enfant du placard_ ?

Harry frissonna. Il avait vraiment espÃ©rÃ© ne plus jamais entendre parler de l'enfant du placard. Un article Ã©tait paru quand il avaitâ€¦ sept ? Huit ans ? Sur un enfant retrouvÃ© mort dans le placard de la chambre de ses parents. La porte Ã©tait recouverte de griffuresâ€¦

- Ouais, et j'aimerais autant ne pas m'en souvenir si tu veux bien, fit-il d'une voix un peu rauque.

Potter le regarda d'un air surpris puis contrit.

- DÃ©solÃ©, fit-il plus doucement. J'ai horreur de cette habitude qu'ont les sorciers de prÃ©tendre que je suis un jouet de la chance ou de la destinÃ©e.

- On sent ton expÃ©rience, fit Harry en souriant. Allez, dis-moi comment tu es devenu serdaigle ! Parce que je dois t'avouer que serpentard, j'aurais compris, mais lÃ â€¦

- C'Ã©tait en fait assez logique, si tu y penses. J'arrive dans ce nouveau monde, tout se passe trÃ¨s vite et je comprends que non seulement j'ai loupÃ© les dix premiÃ¨res annÃ©es de formation, mais aussi que contrairement aux nÃ©techs, tout le monde va s'attendre Ã ce que je sache exactement de quoi ils parlent. DÃ©jÃ dans le train je sens que les situations dÃ©rapent et que les normes habituelles de

politesseâ€¦ pardon, mes normes habituelles de politesse ne fonctionnent plus.

- Tu t'es fait prendre entre Ron et Malfoy, c'est Ã§a ? fit-il, compatissant.

- Tu peux le dire, fit Potter sÃ¨chement. Et je comprends par ton usage de son prÃ©nom que Weasley sixte et toi Ãªtes devenu amis, Ã ce moment-lÃ ou Ã un autre mais je te dis tout de suite que Ã§a n'est pas arrivÃ© ici ! Ces deux imbÃ©ciles avaient l'air de jouer Ã qui pouvait Ãªtre le plus grossier et le plus infantile et je les ai flanquÃ©s Ã la porte de mon compartiment. Malfoy est venu plus tard pour s'excuser, mais Weasleyâ€¦

- Aie, grimaÃ§a notre hÃ©ros. Oui, il voyait bien que Ã§a aurait pu se passer comme Ã§a. S'il avait eu plus d'assuranceâ€¦ Ron ne s'Ã©tait pas montrÃ© sous son meilleur jour pendant ce voyage, c'Ã©tait vraiâ€¦

- Mais mÃªme plus tard ?

- Je suis un serdaigle, rappela l'autre. Il est griffondor et semble penser que l'amitiÃ© inter-maison est un pÃ©chÃ© mortel. De plus, aprÃ¨s l'avoir observÃ© pendant deux ans, je t'assure que je ne voudrais pas de son amitiÃ© s'il me l'offrait sur un genou. J'ai rarement rencontrÃ© une si mauvaise nature que Ronald Weasley.

- Ouch. C'est mon meilleur ami.

Ils se regardÃ¨rent et Ã©clatÃ¨rent de rire une nouvelle fois.

- DiffÃ©rents, hein ?

- DiffÃ©rents. Continue ?

- Donc je finis le voyage sans rencontrer personne d'autre qu'un garÃ§on un peu timide qui cherche son crapaud, on a une longue conversation sur les maisons et maintenant que j'y pense, c'est sans doute lÃ que Ã§a a commencÃ©. Il _devait_ Ãªtre griffondor, il m'a dit, on s'y attendait, mais il pensait que le Choipeau l'enverrait Ã Poufsouffle. AprÃ¨s rÃ©flexion, je lui ai dit qu'il ferait mieux de choisir la maison basÃ©e sur l'amitiÃ©, comme Ã§a si sa famille le rendait malheureux il aurait quelqu'un Ã qui se raccrocher, alors que passer sept ans dans une meute d'aspirants hÃ©ros me semblait Ã©puisant, surtout si on n'a pas le caractÃ¨re adÃ©quat. Si Griffondor Ã©tait vraiment ce que l'on en disait, il risquait de finir trÃ¨s isolÃ© et avec un amour-propre en descente libre. Il est parti l'air songeur, mais Ã§a m'a fait rÃ©flÃ©chir. DÃ©jÃ je n'aimais pas l'idÃ©e d'Ãªtre rÃ©parti sur des qualifications morales â€“ Ã§a ne regarde que moi â€“ et puis Serpentard semblait fait exprÃ¨s pour moi, mais je n'aimais ni l'idÃ©e d'Ãªtre si en vue ni celle d'entamer une activitÃ© politique si tÃ´t, sans savoir Ã quoi mes actes correspondaient.

- Euh ? J'ai pas compris, lÃ . C'est quoi, cette histoire de politique ?

- Mmmm. Comment t'expliquerâ€¦ La raison principale pour laquelle les deux maisons s'affrontent â€“ autrement que cette stupide rivalitÃ© morale qui est Ã la fois fausse et bien plus rÃ©cente qu'on ne

penserait, c'est que les deux veulent changer le monde et le rendre meilleur. Bien sÃ»r, elles divergent sur ce qui est le meilleur, pour qui c'est le meilleur et aussi sur les mÃ©thodes Ã employer.

- â€¦ tu as une version pour idiots quelque part ?

- En gros, l'idÃ©e du Â« griffondor bon, serpentard mauvaisÂ» date au plus de deux ou trois gÃ©nÃ©rations, c'est vraiment rÃ©cent Ã l'Ã©chelle des sorciers et en plus Ã§a sonne carrÃ©ment catholique ce qui veut dire que c'est une Â« mode Â» aussi si tu veux. C'est nouveau et Ã§a utilise les valeurs d'une sociÃ©tÃ© Ã©trangÃ¨re. Si tu Ã©limines cette tendance, voilÃ des gens intelligents et pleins de volontÃ© qui veulent amÃ©liorer la sociÃ©tÃ© dans laquelle ils vivent mais qui ont des divergences d'opinion sur quoi faire et comment s'y prendre. C'est plus clair comme Ã§a ?

- Plus clair et presque positif. Vu comme Ã§a, on s'attendrait Ã ce que le ministÃ¨re s'amÃ©liore avec le temps !

- Ah. J'aimerais bien. Mais non, la rivalitÃ© est plus stupide chaque annÃ©e et peu de gens essaient encore d'amÃ©liorer les choses, mÃªme s'ils avaient la possibilitÃ© de se faire entendre. On est un peu dans une phase de Â« une voix, une foi, une voie Â», si tu vois ce que je veux dire.

Harry hocha la tÃªte pensivement. Certaines choses ne changeaient pas, effectivement.

- Et c'est la voix du ProphÃ¨te, conclut-il.

- La voix de la foule, opina l'autre. Pour en revenir Ã nos moutons, j'Ã©tais dÃ©jÃ plus un serpentard qu'un griffondor, mais les deux auraient fait de moi un exemple et je ne tenais pas Ã ce que mes erreurs inÃ©vitables passent en gospel soit dans la bible du nouveau messie ou dans celle du dernier seigneur des tÃ©nÃ¨bres. Je voulais bien exprimer mes convictions en public et me battre pour elles, mais encore aurait-il fallu savoir quelles Ã©taient ces convictions. Je venais d'arriver, tu te rappelles ? Donc dans le doute, j'ai priÃ©, suppliÃ© et argumentÃ© avec le Choipeau pour qu'il me mette Ã serdaigle, en pensant que non seulement les gens me trouveraient ennuyeux et indigne d'attention, mais aussi que Ã§a me donnerait le temps d'apprendre et d'observer les coutumes des indigÃ¨nes avant d'entrer en scÃ¨ne et de faire des discours enflammÃ©s. Ã‡a a marchÃ© mieux que je l'espÃ©rais, en plus.

- Vraiment ? Il faut que tu m'explique Ã§a, fit Harry, songeur. Il comprenait bien le raisonnement mais Ã©tait profondÃ©ment Ã©tonnÃ© qu'une quelconque version de lui Ã onze ans ait pu Ãªtre aussi dÃ©tachÃ©e et logique.

- Tu sais, la diffÃ©rence entre nous ? Ã§a n'est pas la maison, Ã§a remonte avant le train. Parce que je _sais_ que je n'aurais pas pu tenir ce raisonnement. J'Ã©tais une boule de nerfs ce jour-lÃ , je me souviens que j'Ã©tais plein d'espoir de me faire enfin des amis, j'Ã©tais tellement Ã©motionnel que penser est devenu pratiquement optionnel. Et le temps que je descende du train, j'avais un meilleur ami, un rival, une maison et dÃ©jÃ des habitudes.

Il secoua doucement la tÃªte en rÃ©alisant que la rivalitÃ© griffondor-serpentard avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© ancrÃ©e dans sa vision du

monde avant mÃªme d'Ãªtre rÃ©parti.

* * *

><p>A Suivre.<p>

4. Chapter 4

Le Miroir

_Tu sais, la diffÃ©rence entre nous ? __Ã§__a n'est pas la maison, Ã§a remonte avant le train. Parce que je sais que je n'aurais pas pu tenir ce raisonnement. J'Ã©tais une boule de nerfs ce jour-lÃ , je me souviens que j'Ã©tais plein d'espoir de me faire enfin des amis, j'Ã©tais tellement Ã©motionnel que penser est devenu pratiquement optionnel. Et le temps que je descende du train, j'avais un meilleur ami, un rival, une maison et dÃ©jÃ des habitudes. _

Il secoua doucement la tÃªte en rÃ©alisant que la rivalitÃ© griffondor-serpentard avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© ancrÃ©e dans sa vision du monde avant mÃªme d'Ãªtre rÃ©parti.

- Je n'ai pratiquement eu aucune chance de prendre du recul ou de rÃ©flÃ©chir Ã ce que je faisais, fit-il avec un certain regret. Tout est allÃ© trÃ¨s vite et tu sais, j'ai parfois l'impression que Ã§a ne fait que s'accÃ©lÃ©rer. J'ai juste le temps de prendre ces dÃ©cisions sur le tas, ou j'y suis poussÃ©, et immÃ©diatement c'est la guerre de qui me suit et qui s'oppose Ã moiâ€¦ mais des fois je ne me suivrais pas moi-mÃªme si j'avais une autre solution !

Il se passa la main sur le visage, soupira et releva la tÃªte avec un sourire d'excuse vers le miroir.

- Mais, hÃ©, Â« nos choix font de nous ce que nous sommes Â», hein ?

L'autre eut, s'il Ã©tait possible, l'air encore plus pincÃ©.

- Il faut encore que tu aies un choix. Ã‡a veut dire au moins deux alternatives et la rÃ©alitÃ© ne se limite pas Ã oui et non, merci. Et ton dicton ignore les choix des autres et leurs consÃ©quences sur nos vies. Parce que vivre chez les Dursley a certainement fait de nous ce que nous sommes, et je ne me souviens pas d'avoir fait ce choix ! Non je pense que c'est encore une de ces phrases toutes faites que les gens emploient pour te faire te sentir responsable de leurs problÃ¨mes. Je te ferai remarquer que dans une Ã©cole digne de ce nom, ayant des centaines d'annÃ©es d'expÃ©rience, un professeur expÃ©rimentÃ© vous attendrait Ã la descente du train et entreprendrait d'Ã©claircir le mÃ©lange de lÃ©gendes, mythes et grosses blagues que vous Ãªtes sÃ»rs d'avoir appris pendant le trajet, avant que vous commenciez Ã y croire comme parole d'Ã©vangile. SÃ©rieusement, qui fait confiance Ã des gosses de onze ans pour Â« avoir du recul Â» et comprendre que leurs choix auront plus de consÃ©quences que ce qu'ils peuvent imaginer ? Personne, voilÃ qui !

Le ton de Potter Ã©tait montÃ© rÃ©guliÃ¨rement, visiblement la question lui tenait Ã cÅ“ur.

- OÃ¹ sont les rÃ©unions d'accueil, oÃ¹ on t'explique les rÃ¨gles, ce qui te sera demandÃ© question travail et comment les points sont comptÃ©s ? Tu te rends compte qu'on ne te parle mÃªme pas du couvre-feu, ou des horaires de la bibliothÃ¨que !

Il s'arrÃªta net, prit une grande aspiration et se tourna vers son double avec un sourire un peu crispÃ©.

- DÃ©solÃ©. A force de chercher pour avoir une idÃ©e de ce que j'aurais besoin de savoir et qu'on ne me disait pas, je suis tombÃ© sur une montagne de choses que tous les Ã©lÃ¨ves auraient besoin de savoir mais qu'on ne dit Ã personne, par paresse, par incompÃ©tence pure ou par dessein politique. C'est immense et je suis dÃ©passÃ©, alors mÃªme si je sais que je fais mon possible, je m'Ã©nerve. Ce que je veux dire, c'est que dans le monde techno, tu as des dizaines de possibilitÃ©s concernant qui tu veux Ãªtre. Tu entres Ã Poudlard et te voilÃ rÃ©duit Ã quatre. Tu rencontres un type dans le train et soudain tu n'as plus que deux options et si aucune des deux ne te sourit particuliÃ¨rement ? Personne ne va te dire de discuter ou qu'il y a d'autres solutions. C'est ton Destin tu ne choisis pas, tu es Choisi. Ce qui veut dire, en fait, sans les majuscules flatteuses, que c'est ta vie mais tu n'as rien Ã dire. Les choix seront faits pour toi. Merci Poudlard. Alors si tu te sens coupable que certaines de tes dÃ©cisions ne sont pas ce que tu aurais voulu, pose-toi dans un coin et commence Ã te demander si c'est toi qui les a faites ou si c'est ton entourage. C'est ce que je voulais dire en parlant de Serdaigle : non seulement Ã§a m'a rendu moins intÃ©ressant pour les journaux, mais c'est normal pour un serdaigle d'Ã©tudier sans cesse, d'Ãªtre plus intÃ©ressÃ© par l'idÃ©e d'apprendre que par celle de se faire des amis, d'Ãªtre prudent dans ses phrases et ses opinions, et par-dessus tout, neutre. Un serdaigle peut poser des questions; un griffondor/serpentard doit avoir des opinions. Tu vois la diffÃ©rence ?

- Plus que je n'aurais pensÃ©, et je suis un peu envieux maintenant, reconnut Harry. Il y avait une sorte de libertÃ© dans ce statut de serdaigle : personne ne vous regardait et si vous ne saviez pas quelque chose, eh bien, certainement vous alliez l'apprendre. Apprendre, c'est ce que cette maison faisait.

- Ã‡a aide, confirma l'autre. Surtout quand quelqu'un, ou le groupe de quelqu'un se sert de ton Ã©cole comme d'un camp d'entrainement ou d'un atout politique et que tu te retrouves pris dans des situations oÃ¹ ton niveau de connaissances normal ne suffira pas parce que la plupart des adultes eux-mÃªmes ne sauraient pas quoi faire. Mais les serdaigles ont toujours de l'avance et maintenant que je m'attends au coupe-gorge, je peux te dire que je carbure !

- Le coupe-gorge ? demanda Harry, Ã©berluÃ©. Attends, qu'est-ce qui t'es arrivÃ© Ã Poudlard ?

L'autre lui dÃ©cocha un regard acÃ©rÃ© avant de rÃ©pondre.

- Tu es enâ€¦ premiÃ¨re, deuxiÃ¨me annÃ©e, c'est Ã§a ? Tu as rencontrÃ© un chien Ã trois tÃªtes, rÃ©cemment ? Un troll ? Peut-Ãªtre un basilic ?

- PremiÃ¨re, souffla Harry avant de rÃ©agir. Et comment tu saisâ€¦ pour le _Troll_ ? Un BASILIC ?! Attends attends attends, machine arriÃ¨re toute ! J'ai rencontrÃ© ce chien, oui, il Ã©tait assis sur

une trappe. Mais le troll ? Et je ne sais mÃªme pas ce que c'est, un basilic ! C'est pas une herbe de cuisine ?

Le sourire de son reflet Ã©tait un peu effrayant, voire mÃªme sadique.

- Ooooh, fit-il, tu n'as pas encore dÃ©couvert les merveilles de Poudlard, l'Ã©cole oÃ¹ tu dois te faire tuer ou perdre des points et ta rÃ©putation ! Bienvenue. Mon conseil ? Barre-toi.

- Eh ben, c'est direct comme conseil, fit Harry aprÃ¨s quelques instants passÃ©s Ã essayer de digÃ©rer les informations en dÃ©sordre. Tu peux m'Ã©clairer plus ? Parce que je crois que je bloque, lÃ .

- Tu es sÃ»r que tu veux les dÃ©tails ? demanda Potter, perdant son sourire et l'air fatiguÃ©. Parce que je dois te dire : c'est un vrai merdier. Et pire que tu pourrais penser.

Harry dÃ©glutit. Quel choix.

- C'est quand mÃªme ma vie, non ? dit-il raisonnablement. Et mÃªme si nos vies sont diffÃ©rentes, j'aimerais mieux savoir, au cas oÃ¹.

L'autre hocha la tÃªte pensivement.

- Je vois. Bon, la premiÃ¨re chose que tu dois savoir, c'est qu'un paquet de gosses de onze ans et Hagrid ne sont pas une source fiable d'informations. Hagrid est un brave type, mais Â« simple Â» le dÃ©crit bien et il ne faut pas s'attendre Ã de la pensÃ©e critique venant de lui. Pareil pour tes camarades de classe : Â« Tout le monde sait Â» se traduit en rÃ©alitÃ© par Â« Tout le monde dit Â» et c'est tout ce qu'ils savent : ragots, rumeurs, opinions personnelles et des lambeaux de ce qu'ils ont entendu dire par leurs parents et qu'ils n'ont pas compris. Tout Ã§a pour te dire que les gens qui t'entourent ont beaucoup d'assurance mais peu de rÃ©flexion. Ne les crois pas. Ils ne savent rien.

- Ils en savent plus que moi, remarqua Harry qui avait absorbÃ© la phrase sans rien dire.

- Mais non, assena l'autre. C'est ce que j'essaie de te dire. Ils croient qu'ils en savent plus que toi mais ils ne font que rÃ©pÃ©ter et dÃ©former ce qu'ils entendent, tandis que toi tu as au moins les faits que tu as vÃ©cus et un solide bon sensâ€¦ ou en tout cas tu devrais.

Devant le regard sceptique de son double, Potter protesta.

- Attends, tu _sais_ que tu n'as pas Ã©tÃ© Ã©levÃ© dans le luxe et le monde magique et que tu ne chassais pas la licorne avant d'avoir sept ans ! Donc tu sais que les Â« Aventures de Harry Potter Â» sont non seulement un tas de mensonges mais aussi que c'est lÃ que la plupart des gens prennent leurs renseignements en ce qui te concerne. _Mais c'est Ã©crit_, Ã§a te dit quelque chose ?

Harry hocha la tÃªte avec rÃ©luctance. Ã‡a lui rappelait les pires moments d'Hermione et la faÃ§on dont elle l'avait abordÃ© dans le train.

- Et tu n'y as sans doute jamais rÃ©flÃ©chi, mais Ã cette Ã©chelle, Ã§a n'est plus une erreur, c'est de la dÃ©sinformation.

Harry le regarda juste avec scepticisme. Son reflet se prenait vraiment trop au sÃ©rieux. Ce malentendu Ã propos des livres Ã©tait embÃªtant, c'est sÃ»r, mais Ã§a n'Ã©tait pas la fin du monde.

- J'ai l'exemple parfait ! jura l'autre, ayant vu son regard. Dans ton monde, je sais pas, mais ici tout le monde fÃªtait le GarÃ§on Qui A SurvÃ©cu et Harry James Potter et mÃªme ma lettre d'inscription Ã Poudlard portait ce nom. Mais je suis inscrit dans les registres officiels comme Hadrian Jamieson AltaÃ¯r Potter. C'est mon nom.

- Huh, fit Harry. Hadrian, hein ? Tu as vraiment un nom Ã rallonges.

- C'est typique chez les vieilles familles anglaises, fit son double avec exaspÃ©ration, mais tu n'as pas compris le point que j'essaie de faire : Ã§a pourrait Ãªtre ton nom aussi !

- Quoi ?! Non, ma lettre disaitâ€¦ oh. Mais tout le mondeâ€¦ huh.

- Tu vois ce que je veux dire ? Tant que tu n'as pas vu la version locale de ton extrait de naissance â€“ ou ton extrait de naissance tant qu'on y est â€“ tu ne peux pas Ãªtre sÃ»r. Dans mon monde, l'auteur des Â« Aventures Â» a choisi exprÃ¨s un nom assez proche du mien pour que les gens s'y trompent, mais assez diffÃ©rent pour, du moins il l'espÃ©rait, ne pas Ãªtre poursuivi pour l'utilisation d'un nom qui ne lui appartenait pas. Avec le succÃ¨s de ses livres, Harry James Potter est devenu familier et au lieu de penser Ã moi quand ils parlaient de lui, les gens pensent Ã lui quand ils parlent de moiâ€¦. Est-ce que ce que je viens de dire Ã un sens ?

- Je crois que je te suis, fit lentement Harry qui carburait toujours. Il a donnÃ© ce nom Ã son hÃ©ros et maintenant les gens pensent que c'est le tien. Parce que tu n'Ã©tais pas lÃ ces dix derniÃ¨res annÃ©es mais lui si.

- Bingo, fit l'autre avec amertume. Et je l'ai attaquÃ© en justice. Pour diffamation.

Harry s'Ã©trangla.

- Tu crois pas que tu exagÃ¨res ?! dit-il quand il eut retrouvÃ© son souffle. Ce sont juste des histoires, et elles sont plutÃ´t flatteuses, non ?

- Ouais, fit platement l'autre dont l'accent raffinÃ© avait disparu. Et pendant des mois, chaque fois que je disais quelque chose, les autres me traitaient de menteur, parce que Ã§a n'Ã©tait pas dans le livre. Curieusement, les enfants qui lisent ces livres ne sont pas Ã l'Ã¢ge oÃ¹ tu te demandes ce qui est vrai ou pas. Et ils ont grandi avec Harry James Potter. Tu imagines si j'avais Ã©tÃ© rÃ©parti Ã Griffondor, comme tout le monde s'y attendait ?

- J'imagine trop bien, oui, fit Harry, aussi sec qu'un parchemin.

- Probablement, rit l'autre, son amertume oubliÃ©e ou simplement mise de cÃ´tÃ©. Ce que j'essayais de dire, c'est que si je n'avais rien

fait, les autres auraient continuÃ© Ã se servir des livres comme d'une rÃ©fÃ©rence par rapport Ã moi et que Ã§a posait vraiment un problÃ¨me. Je veux que les gens me croient moi, pas quelqu'un qui se fait du fric sur mon nom. Presque toute la lÃ©gende du GarÃ§on Qui A SurvÃ©cu est basÃ© sur cette sÃ©rie en fait; si tu veux un jour Ãªtre quelqu'un d'autre que le HÃ©ros prÃ©destinÃ©, tu vas sans doute devoir commencer par lÃ . Mais Ã§a n'est que la premiÃ¨re Ã©paisseur du problÃ¨me il y a d'autres couches. Tu es sÃ»r que tu veux poursuivre ?

- C'est mon dernier mot, Jean-Pierre, ironisa Harry en levant les yeux au ciel. Je suis plus curieux qu'une pie, tu vas pas me dire que ce dÃ©tail est diffÃ©rent.

Charmante rougeur, encore une fois. Son double devait avoir du succÃ¨s auprÃ¨s des filles.

* * *

><p>A Suivre.<p>

End
file.